

Pour le cours inférieur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nos campagnes et donneront aux opprimés la possibilité de peupler des terres améliorées.

De cette façon, nous résoudrions d'un trait le problème de notre chômage, de notre besoin de terres, de notre désir d'éducation, et nous conquerrions l'influence politique qui nous manque.

Aujourd'hui déjà, si les classes opprimées ont l'avantage d'une certaine éducation, elles le doivent, sinon entièrement, du moins, sans nul doute, principalement aux établissements d'instruction chrétienne.

Telle est en substance la voix des parias. Personne ne pourra nier l'importance historique de ces déclarations. D'aucuns verront s'élever en Orient une ère nouvelle pour l'Eglise, tel un nouveau moyen âge transplanté. D'autres ne verront là que propos en l'air condamnés à ne point rencontrer d'écho. Le grand nombre, cependant, jugera le moment venu d'aller à la rencontre de ces pauvres peuples, alors qu'ils nous appellent encore, avant que le communisme s'en empare et les lance à l'assaut de notre civilisation. La vieille Europe ne peut pas décevoir les espérances que l'on fonde sur elle. Si un peuple de plusieurs dizaines de millions d'habitants, se disant opprimé, clame sa misère et lui demande secours, il lui incombe de ramasser tous les biens dont elle est dépositaire pour en faire largesse à ses nombreux et lointains quémandeurs. Et, dans la mesure où elle a bénéficié elle-même de l'influence chrétienne, elle doit, à son tour, faire bénéficier le plus grand nombre de son glorieux héritage.

CACHA.



POUR LE COURS INFÉRIEUR

N'appeler l'attention des élèves que sur un petit nombre de mots. Il convient de les faire articuler très correctement. C'est par l'observation, le dessin, l'action qu'on fera comprendre le sens des termes qu'on étudie. Appliquez l'adage : peu mais bien, qui gagnerait à être énoncé : raisonnablement et bien.

La chambre, p. 27.

1. *Noms* : le mur, la paroi, le plancher, le plafond.

Qualités : vertical, rectangulaire, horizontal, blanchi.

Actions : prier, travailler, causer, dormir.

2. Exercice d'application : Faire des phrases avec les noms et les qualités étudiés : Le mur est vertical. La paroi est rectangulaire, etc.

3. Remplacer les points par le mot convenable : Je vois vertical et la rectangulaire. Je sais que le plafond est . . . et que le mur est

4. Nommer quatre actions que la famille fait dans la chambre. La famille se réunit dans la chambre pour,,,

5. Enumérez les meubles de la chambre en leur donnant un qualificatif : La table est neuve. Le lit est tendre. L'armoire est haute. Le poêle est vieux. (Cet exercice peut se faire à l'imparfait.)

6. Enumérez les parties de la chambre et leurs qualités : Le mur est droit et haut. La paroi est verticale et rectangulaire. Le plancher est horizontal et propre. La fenêtre est large et haute, etc.

7. Enumérez les actions que l'on fait dans la chambre en y ajoutant le sujet et le complément. Je travaille dans la chambre. Tu pries devant le crucifix. La famille habite la chambre. Nous étudions chaque jour nos leçons. Vous causez en famille. Les enfants dorment dans un bon lit.

Si le programme de grammaire n'est pas suffisamment avancé, on se conten-

tera de faire écrire cet exercice à la troisième personne du singulier. Exemple : Mon père travaille dans la chambre. Ma mère prie devant le crucifix, etc. Il est cependant facile d'amener les enfants à connaître le présent de l'indicatif et à leur en apprendre un emploi utile.

8. Faire trouver la situation des meubles de la chambre. Exemple : La table est au milieu de la chambre. Le lit se trouve dans un angle. L'armoire est appuyée contre le mur. La chaise est près de la table. Le fourneau est à côté de la porte.

9. Faire trouver des diminutifs. Exemple : Comment appelle-t-on une petite chambre ? Une petite maison ? Une petite planche ?

10. Faire trouver les contraires. Exemple : Le contraire de propre est, de froid, d'éclairée

11. Donner de l'extension à une idée, par analogie. Exemple : Le mur est blanchi. La toile est blanchie. Le linge est blanchi. La gelée a blanchi les prés.

Ces exercices doivent être préparés oralement, par le maître, et écrits au tableau au fur et à mesure de leur élaboration.

Faut-il, pour chaque chapitre, traiter tous les points soulevés ci-dessus ? Il peut paraître superflu de répondre à cette question. Disons toutefois qu'on a voulu donner une idée des exercices qui doivent suivre l'étude d'un chapitre de lecture. Le maître déterminera quelles sont les tâches qu'il peut et qu'il doit entreprendre avec ses élèves s'il désire les préparer solidement pour l'étude de leur langue maternelle.

A. R.

JOSÉPHINE DE COURTEN

1857-1928

Les vies les plus éclatantes ne sont pas toujours les plus fécondes ; il est possible qu'au dernier jour, nos appréciations humaines soient déroutées par des glorifications inattendues.

Dieu ne juge pas comme les hommes. Pour ceux-ci, la pratique de la vertu comporte des œuvres tangibles. Dieu apprécie surtout la vie intérieure qui se déroule entre l'âme et Lui et qui échappe à la courte perspicacité des regards humains. Il semble même qu'Il se plaise à concentrer en elle-même toute l'activité de l'élue, dont l'existence apparaît dès lors sans aucun relief extérieur.

« Elle n'a rien fait de spécial », disaient les Carmélites de Lisieux en parlant de Sœur Thérèse Martin alors qu'on commençait à s'occuper d'elle, quelques années après sa mort.

Rien de spécial... Et l'Eglise a canonisé Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ce qui fait la sainteté, c'est la fidélité à la grâce personnelle ; une telle fidélité, indéfectible, suppose de l'héroïsme.

Ce mot peut étonner, mais il n'est pas trop grand. Le héros n'est pas seulement celui qui agit noblement par à-coups, c'est aussi celui qui agit longuement avec perfection.

De plus, l'âme que Dieu appelle à la sainteté d'effacement est une âme que l'Esprit-Saint trouve docile. Le Maître intérieur amorce en elle de brûlants désirs et de généreuses offrandes. Sous la passivité et l'uniformité apparentes, une action profonde s'exerce, tout orientée vers l'idéal choisi et qui est toujours, quelle qu'en soit la formule, l'union à Dieu par la charité.

La vie de Joséphine de Courten, religieuse de Sainte-Clotilde, sous le nom de Sœur Thérèse-Marie, est une de ces carrières à la fois grandes et simples.